



L'ÊTRE HUMAIN : EST-IL NATURELLEMENT COMPATISSANT ?

Nous avons cheminé jusqu'à aujourd'hui en regardant autour de nous, notre environnement et en prenant davantage conscience de la « mondialisation de l'indifférence » et de la « mondialisation de la compassion ». Nous avons aussi porté un regard sur nous-mêmes afin de nous interroger : « dans quel courant suis-je (sommes-nous) impliqué(s) ? Où est-ce que j'apporte (apportons--nous) « quelque chose de plus » ?...

Nous pouvons maintenant aiguïser notre regard et nous interroger plus en profondeur :

Être compatissant : est-ce inné, spontané chez l'être humain ?

Et là, notre observation ou analyse, vers l'extérieur et vers l'intérieur de nous-mêmes, ne peut se limiter au fait d'avoir vu ou d'avoir fait « un geste » ou d'avoir réalisé « une action compatissante » face à une situation déchirante qui a généré en nous une vague d'émotion et qui nous a émus... mais il s'agit plutôt **d'Être** compatissant. C'est pour cela qu'est venu le moment de nous interroger :

Est-ce que nous passons de l'indifférence à la compassion sans nous en rendre compte, sans donner rien ou presque rien de nous-mêmes ?

Dit autrement : Être compatissants et demeurer compatissants, est-ce que cela naît spontanément en nous ?

Dans la Fiche n°2, nous avons porté notre regard sur ce nouveau phénomène, un des signes de notre temps qui est la « mondialisation de la compassion » depuis le plus bas, et sans frontières de race, de religion, de langue, etc. Un phénomène qui nous réjouit et nous encourage ! Il semblait que quelque chose surgissait spontanément face à la souffrance, aux malheurs des frères, des groupes, des peuples, des nations...

Mais nous ne pouvons pas perdre de vue que pour soutenir dans le temps les actions de compassion, il faut une motivation continue, une organisation et une direction. Et pour que ceci ne se convertisse pas en une machine déshumanisante de plus, nous devons reconnaître que nous « ne naissons pas compatissants » mais que « nous nous faisons compatissants » à travers un long processus de transformation intérieure. Un processus qui implique **un travail** et qui en même temps est **un don** lorsque nous nous disposons et nous nous décidons à emprunter ce chemin.

C'est ainsi que le reconnaissent les grandes cultures et religions comme le bouddhisme et l'islam. Dans le christianisme c'est Jésus, Le Compatissant qui nous dit « ***Devenez compatissants comme le Père est compatissant*** »

Nous pouvons jeter un regard sur notre parcours et repérer les moments où nous avons été compatissants : décrire ce fait, notre réponse et comment l'avons-nous donnée ? Qu'a-t-elle touché au fond de nous-même ? quelle fut ma réaction spontanée et quel travail sur moi cela me demande-t-il ?

Nous pouvons aussi faire une relecture de notre chemin de compassion ; S'agit-il d'actes isolés ? Y a-t-il un processus, une évolution dans mon « être compatissant » ? En quoi je le note ? A quoi est due « cette croissance en compassion ? »

